

CANTIQUE

A SAINT PROBACE

— 0000 —

1.

Apôtre chéri de nos pères,
Probace, notre bienfaiteur,
De nos chants et de nos prières
Recevez l'hommage flatteur.
Si nous célébrons votre gloire,
Si votre nom nous est si doux,
C'est que nous gardons la mémoire
Du bonheur qui nous vient par vous.

REFRAIN.

Grand Saint Probace, vos fidèles
Tombent en foule à vos genoux :
Nous aurons des grâces nouvelles }
Si vous priez toujours pour nous. } bis.

2.

Lorsque Jésus, dans le Cénacle,
La veille de son dernier jour,
Réalisa le grand miracle
Du Sacrement de son amour,
Vous assistiez, heureux Probace,
A ce festin délicieux ;
Votre âme, temple de la grâce,
Fut le temple du Roi des Cieux.

(air : Quelque chose de très agréable ; Le Guillon,
mois de Marie)

3.

Vous devintes apôtre et prêtre ;
Déjà, disciple de Jésus,
Vous aviez sur les pas du Maître,
Suivi le sentier des vertus.
Les Juifs, avec des cris sauvages,
Vous exilant de leur cité,
Vous portez à d'autres rivages
Le flambeau de la vérité.

4.

Le cœur en feu, d'un pas agile,
Parcourant les pays divers,
Vous allez prêcher l'Évangile
Aux nations de l'univers.
Par votre voix électrisée,
L'Italie embrasse la foi :
La multitude est baptisée ;
Dieu règne sur le peuple-roi.

5.

Alors vers nos rives fleuries
Voguaient Trophime et Maximin,
Et Lazare et les trois Maries ;
Dieu vous indique ce chemin :
Vous accourez ; à vos paroles
La Provence a crié : Je crois !
Sur les débris de leurs idoles
Ses peuples arborent la Croix.

6.

Enfin le Seigneur vous appelle
Au sein des élus triomphants ;
Mais dans votre gloire immortelle
Vous n'oubliez pas vos enfants.
Oh ! grâce à vous, pour leurs souffrances
Que de baumes ils ont reçus !
Dans leurs vœux et leurs espérances
Ils n'ont jamais été déçus !

7.

Dans nos périls et nos alarmes
Nos yeux vers vous se sont levés ,
Vous avez essuyé nos larmes ;
Mourants, vous nous avez sauvés ;
Vous faites pleuvoir la rosée
Quand à vos pieds nous gémissons,
Et la terre fertilisée
Se couvre de riches moissons.

8.

Toutes les fois qu'au sein de l'onde
La nacelle est près de périr,
Que dans les airs la foudre gronde,
Que l'abîme va s'entr'ouvrir,
Quand la mort est là qui s'avance,
Vous priez pour nos matelots ,
O saint Patron de la Provence ,
Et Dieu les délivre des flots.

9.

Aussi Tourves voit sa chapelle
Resplendir d'ex-voto nombreux
Offerts par le peuple fidèle
Que vous rendez toujours heureux.
Qu'ils demeurent dans cette enceinte
Ces témoins de notre bonheur,
Qu'ils chantent dans leur langue sainte,
Des louanges en votre honneur !

10.

Sauvez-nous de tous les naufrages
Où nos âmes pourraient mourir ;
A l'approche des noirs orages
Hâtez-vous de nous secourir ;
Et, malgré toute la tourmente
Dont le cœur serait agité.
A travers la vague écumante
Nous irons à l'éternité !

J. ETCHEVERRY, S. J.